

Madame, Monsieur, Chers Clients,

Commentaire de gestion de janvier 2026

Janvier s'est inscrit dans la continuité de 2025 avec les mêmes thématiques que sont l'IA, les matières premières, la défense et les pays émergents. Les 4 secteurs ont solidement commencé le mois avant de s'essouffler, puis de trébucher fin de semaine dernière.

- Coup de stress sur l'or et particulièrement sur le cours de l'argent, principalement le résultat de prises de bénéfice (évidentes) mais la baisse a aussi été amplifiée par des ETFs à effet de levier dont sont friands les fonds spéculatifs, ce qui a créé un mouvement de panique chez les investisseurs forçant les ETFs à vendre pour maintenir les niveaux de pondération. L'argent a perdu jusqu'à 40% en 2 jours. C'est un dysfonctionnement des marchés qu'il faut garder à l'œil, les investisseurs aimant de plus en plus les sensations que procurent les effets de levier qui multiplient par 2 ou 3 les gains... et les pertes.
- Cette sensation de montagnes russes, nous la retrouvons aussi dans la publication des résultats du 4^{ème} trimestre. Les réactions sont intenses +10% ou -10% malgré des chiffres honorables. Les dépenses dans l'IA sont décortiquées et selon l'histoire servie par le management de l'entreprise, c'est la carotte ou le bâton. Excessif... crispant... mais malgré ces tensions, notre préférence va encore et toujours aux actions :
 - Actions européennes, oui mais avec sélectivité
 - Actions américaines incontestablement
 - Actions des pays émergents, notamment asiatiques

Pourquoi investir encore aux US ? c'est macroéconomique

- La croissance américaine est attendue à 2.4% avec un fort soutien à la consommation des ménages (= 70% du PIB américain) et des plans massifs d'investissement dans l'intelligence artificielle. Rentables ou pas, les flux financiers sont bien réels. L'inflation se stabilise sous les 3% et l'indépendance de la FED semble pour l'instant préservée. Deux ou trois baisses de taux sont à envisager cette année. La liquidité sur les marchés américains est bonne – d'ailleurs la masse monétaire en circulation a atteint le record de USD 22 milliards. L'administration Trump a, par ailleurs, annoncé une hausse considérable des budgets de défense à l'horizon 2027.
- L'Europe vise 1.2% de croissance marquant un écart avec les US. La coordination des pays européens reste immature, pénalisant la compétitivité de certaines industries. Le plan de relance allemand sera profitable mais, lent au démarrage, il ne devrait commencer à produire ses effets qu'à partir du 2nd semestre 2026. Le secteur du luxe est toujours à la traîne malgré un relèvement des prévisions par les analystes. Un euro fort pénalise nos exportations. En revanche, les valeurs bancaires, elles, assurent. Un « safe haven » de 2025 qui semble se poursuivre en 2026.
- En fin de compte, nous pouvons être tous horripilés par l'administration Trump mais force est de constater objectivement que les perspectives économiques sont meilleures de l'autre côté de l'Atlantique... mais aussi en Orient.
- Les marchés émergents ont le vent en poupe. Moins dépendants de l'Occident, les pays asiatiques traitent de plus en plus dans leurs devises et investissent directement dans les leurs marchés boursiers. En Chine, les rachats d'actions effectués par les entreprises ont explosé en 2024 et 2025. Les entreprises japonaises aussi mènent des politiques de rachat d'actions. Dans cette zone géographique, les actions sont aussi intéressantes que les obligations, d'où un renforcement des ces 2 classes d'actifs dans les portefeuilles.



Cordialement,

Caroline Even
Portfolio Manager



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



Dicton du mois

« Les actions sont les choses à posséder pour le long terme. La productivité augmentera et les actions grimperont avec elle. »

Warren Buffett

Bien Cordialement

